

Africain au laboratoire : « je veux mes résultats tout de suite ! »

écrit par Maxime | 22 décembre 2023





J'étais au laboratoire d'analyses médicales en soirée après avoir pris un rendez-vous avec un biologiste pour un examen spécifique.

Je suis un peu en avance, comme toujours, et j'en profite pour régler tous les restes à charge de ce bilan annuel de santé où je rends visite à mes petits soucis médicaux qui font hélas partie de la vie de tout un chacun sauf rares exceptions.

Seul dans la salle d'attente, je vois arriver un Africain en tenue traditionnelle, portant ce qui s'appelle apparemment un « kufi », ce petit chapeau traditionnel que certains portent même dans notre pays.

L'individu est en robe longue comme sur la photo illustrant cet article, autrement dit en qamis avec une veste pardessus quand même car il fait froid, et une barbe taillée en pointe comme une pointe de couteau.

Je ne vous dissimule pas mon déplaisir, devant subir un examen déjà pénible en soi, de voir apparaître cet individu et de devoir partager l'air que je respire avec quelqu'un qui vit en France mais en refuse les tenues habituelles ne fût-ce que quelques minutes...

Contrairement à moi qui avais travaillé la journée durant, pour me délester lors de cet examen d'une trentaine d'euros de reste à charge en plus de la part de la Sécurité sociale (je n'ai pas de mutuelle, considérant qu'une part importante de la cotisation représente des taxes et que c'est inacceptable), le monsieur en était à sa 4ème visite du jour.

En effet, il avait fait faire des prélèvements le matin même et s'était déjà présenté deux fois dans la journée pour avoir le résultat.

La secrétaire lui explique patiemment, en parlant doucement comme à des enfants, de peur sans doute de se faire agresser, que les résultats des examens ne sont pas tous disponibles le jour même, notre Mamadou décrète faire un « sitting » en attendant que le biologiste lui rende les résultats avant la fermeture.

Mais Monsieur Seko, lui dit la secrétaire, pour ce genre d'examen, il n'y a pas la possibilité de vous donner les résultats aujourd'hui... Il faudra attendre le 26 décembre.

Mamadou pas content lui rétorque que la laborantine qui lui avait fait la prise de sang lui avait assuré qu'il aurait les résultats le soir même et ne paraît pas décidé à partir...

C'est que Mamadou a rendez-vous le soir même chez le

médecin.

La secrétaire est alors allée voir le biologiste pour qu'il signe une partie des analyses, celles déjà disponibles, afin que Mamadou puisse les rapporter au médecin dans la foulée. Et le biologiste s'exécuta, pour se débarrasser du Mamadou.

Je me suis fait la réflexion que quant à moi, je faisais mon examen à 30 euros de reste à charge (quand Mamadou n'a rien payé), en vue d'un rendez-vous médical qui ne pouvait pas avoir lieu avant 3 semaines dans le désert médical dans lequel je vis.

Ainsi donc le Mamadou aurait-il eu le luxe de faire ses analyses le jour même de son rendez-vous médical, serait-ce qu'il a bénéficié d'un passe-droit pour ne pas avoir à subir le lot commun des patientèles priées de patienter longtemps avant d'avoir possibilité de voir leur médecin, ou qu'il a attendu le dernier moment pour faire ses analyses ?

J'étais déjà dégoûté de voir cet individu utiliser notre système de santé, je le voyais avec sa tenue à la con et me faisais la réflexion que dans son pays, il n'aurait de toute façon pas pu faire ce genre d'analyses car personne n'est capable de les faire, je commençais à ruminer que c'était bien une des principales raisons pour lesquelles il vient nous narguer habillé dans son accoutrement pour profiter de la France sans avoir l'intention de s'assimiler au reste de la population...

Mais voir ce gars s'imposer, insister, s'indigner qu'on ne lui donne pas ses résultats le jour même, penser qu'il ne travaille sans doute pas (qui veut embaucher pareil saltimbanque ayant le loisir d'aller 4 fois dans une même journée au laboratoire réclamer un résultat d'analyses médicales comme si c'était une prestation quelconque, comme s'il était le seul client du labo où les patients se succèdent à des rythmes soutenus...), ça a fini par me

convaincre que je faisais bien de voter pour Marine hier, pour Eric ou un autre demain, que si des élections pouvaient se tenir bientôt je retournerai de bon coeur remettre mon petit bulletin comme au premier jour où je le fis, tout honteux presque et fier en même temps d'avoir franchi la ligne « RN », d'avoir dit « ça suffit » à cet embrigadement permanent, à cette bien-pensance moisie qui veut qu'on respecte ces gens et qu'on soit sommé de les tenir pour nôtres.